

Annexe 15 : 2018.03.26 – L3

- 1
- 2
- 3
- 4
- 5 MC : Tout d'abord, une question ... très générale : Qu'est-ce qu'évoque pour vous la vie
6 affective, relationnelle et sexuelle de la personne déficiente intellectuelle ?
- 7 L3 : Ben... C'est le droit de la personne en situation de handicap mental d'avoir euh ... une vie
8 de couple euh... des... enfin de tout ce qui concerne la sexualité donc des rapports sexuels,
9 d'avoir aussi enfin le droit euh... à comment dire dans les actes mais aussi à la connaissance.
10 Ils ont droit à ce qu'on les informe. Après... voilà, ce n'est pas toujours facile. C'est là qu'il y
11 a un peu toute la question je trouve de ... si jamais je pars trop dans les ... il faut me le dire.
- 12 MC : Pas de soucis.
- 13 L3 : Après enfin moi personnellement ce qui me pose question c'est cette question-là : Il y a le
14 droit à l'information mais dans quelles mesures, pour qui et comment. Mais voilà. Pour moi
15 c'est ça.
- 16 MC : Et du coup, comment est-ce que tu l'abordes toi ici ?
- 17 L3 : Alors comment est-ce que je l'aborde ? Déjà moi ici Je travaille depuis 2 ans donc c'est
18 assez ouvert. Il y en a plusieurs qui sont en couple. Ben ici il y a un couple dans la maison donc
19 ils vivent vraiment leur ... couple et leur sexualité. Ça on est au courant. Après je trouve que
20 ... Ce n'est pas quelque chose auquel on parle nécessairement avec eux. Donc ceux qui sont en
21 demande, oui. Ceux qui le vive, oui. Mais après les autres, pas spécialement.
- 22 MC : Et tu penses qu'il faudrait en parler plus ?
- 23 L3 : Ben c'est ça la question.
- 24 MC : Ou juste à la demande, c'est suffisant ?
- 25 L3 : Ben à la demande, s'il y a une demande, ça c'est sûr qu'il faut y répondre. Après euh ...
26 Je pense que ceux qui le vivent, il faut les informer de tout ce qui est des risques enfin voilà,
27 des consentements aussi parce que ce n'est pas toujours très clair. Je pense à un cas qui Il y
28 a un résident ici où ce n'est pas toujours très facile pour sa copine. Donc dans le sens où elle
29 n'a pas toujours envie et que lui ben il ne comprend pas toujours très bien qu'elle puisse ne pas
30 avoir envie. Enfin voilà, c'est cette question-là qu'on travaille avec eux. Et puis il y a ceux pour
31 qui enfin qui n'ont jamais connu euh ... de vie de couple. Après leur sexualité à eux, ça je...
32 on ne sait pas ce qu'il se passe dans les chambres et tout ça mais euh... on ne va pas nous-
33 mêmes les informer. Après, il y a une éducatrice ici qui a suivi les formations EVRAS. Et qui
34 les prend en entretien. Donc elle les voit bon... avec ...avec l'organisation, ce n'est pas toujours
35 facile je pense mais elle voit les couples et ceux qui sont en couple mais à l'extérieur. Et je sais
36 qu'elle fait des petits groupes de parole en fonction euh... pas des niveaux, des niveaux si on
37 peut dire ... de leur connaissance quoi dans le domaine. Je sais qu'il y en a certains qui n'ont
38 aucune notion vraiment ou en tout cas on n'en a pas connaissance.

39 MC : Et euh ... pour la personne dont tu parlais où sa copine n'était peut-être pas forcément
40 d'accord ou pas forcément envie. C'est ... il t'en a parlé ? Ou tu en as parlé avec lui ou c'est
41 quelque chose que dans l'institution ça se sait mais

42 L3 : Alors en fait, c'est ... avec ma collègue que tu as vue tout à l'heure [L1], euh... donc c'est
43 là... En fait elle habite tout près d'ici, donc on la croise très souvent et puis elle vient parfois
44 ici. Et c'est elle qui en a parlé du fait que parfois lui en avait envie, et qu'elle n'avait pas très
45 envie et que lui ne comprenait pas ça et euh... voilà. Après, il y avait une petite demande qu'on
46 en parle à cette personne mais euh... voilà, comme on invitait. Enfin c'est un peu compliqué
47 les rapports avec ces deux... cette femme c'est que... donc elle a aussi une déficience. C'est
48 que quand on l'invite ici pour en parler. Elle ne vient pas en fait aux rendez-vous. Donc c'est
49 un peu une relation compliquée entre eux deux. Du coup, on a des contacts mais sans vraiment
50 ... bonjour – aurevoir mais dès que ça rentre un peu plus dans le sujet du couple. Elle dit qu'elle
51 est intéressée mais voilà, elle ne vient pas ou euh... elle évite un peu... les rendez-vous et tout
52 ça.

53 MC : Et à lui du coup, vous en avez quand même parlé ? Avec lui ?

54 L3 : [rire L3] Alors, lui c'est très compliqué. Donc déjà c'est ... si on essaye de parler de sa vie
55 de couple, c'est « Non, c'est mon intimité, c'est ma vie privée » donc voilà, c'est très compliqué
56 d'en parler avec lui. Et euh... non, il ne comprend pas très bien ça. On a essayé mais euh...
57 C'est très difficile, franchement... C'est ... parce que dès qu'on essaye de parler de sa vie de
58 couple, il se braque et il ne veut rien entendre. Il dit : « Non, non. C'est ma vie privée ».

59 MC : Et même en en parlant avec plus de recul ? Peut-être pas parler sur lui précisément et
60 euh... par d'autres biais ou du coup en groupe peut-être que ça passe ? Est-ce que vous avez
61 essayé d'autres choses ?

62 L3 : Euh... Ben il n'est pas intéressé. L'EVRAS je crois qu'il ne suit pas ça. Donc... quand
63 l'éducatrice fait ses entretiens EVRAS euh... il ne les suit pas. Mais je pense que c'est quelque
64 chose dans son histoire, ça a toujours été comme ça euh... sa vie privée, c'est sa vie privée. Et
65 il ne faut pas s'en mêler quoi. Il est très comme ça. On a beau essayer de lui faire passer des
66 messages...C'est....

67 MC : Oui, c'est fermé.

68 L3 : Oui. Mais je pense que ce serait intéressant d'avoir des.... Des groupes de parole. Donc
69 euh... De manière générale avec plusieurs personnes. Pour que... oui effectivement
70 l'information puisse passée sans qu'ils se sentent cibler ou quoi. Et bon, ce n'est pas encore...
71 ça doit être mis en place mais ce n'est pas encore le cas.

72 MC : Et comment tu penses que ça pourrait se mettre en place ?

73 L3 : Ben il y a celle qui a fait la formation EVRAS, donc l'éducatrice qui a fait cette formation
74 qui euh... C'est un de ses projets mais voilà... Pour l'instant, ce n'est pas mis en place je pense.
75 Question d'organisation et de temps.

76 MC : Euh... Et toi en tant que psychologue, euh... quelle... Est-ce qu'il y a des situations
77 concrètes que tu as pu rencontrer qui étaient compliquées par rapport à ça ?

78 L3 : Euh... Oui. J'ai une situation où il y avait une résidente qui avait un petit-ami donc à
79 l'extérieur. Donc elle a vraiment une vie sexuelle active et euh... c'était le fait que... Ah oui,

80 elle ne comprenait pas trop euh... le fait qu'on lui... fin qu'on... enfin on l'avait informée sur
81 le fait qu'il fallait se protéger. Elle a eu des démonstrations en EVRAS là sur comment faire et
82 tout ça. Mais elle disait : « Non, moi je reçois des piqûres pour être justement euh... ben pas
83 pouvoir tomber enceinte et du coup, je ne peux pas attraper de maladie et puis il n'est pas
84 malade ». Enfin, voilà, c'était ... voilà, je pense à ça. C'était un peu compliqué de lui faire
85 comprendre, de lui expliquer bien les choses. Elle n'arrivait pas... Enfin même avec des
86 démonstrations de petits livrets de ... ou de... allez ... comment ça s'appelle encore ?... des
87 plannings familiaux, ils ont des petits livrets, des fascicules où on essaye d'expliquer POUR les
88 personnes handicapées et ça ne passait pas très bien. Elle n'arrivait pas à faire la distinction
89 entre le fait qu'on puisse tomber enceinte mais aussi le fait qu'on puisse attraper des maladies
90 et euh... et voilà.

91 MC : Elle ne dissociait pas les deux en fait.

92 L3 : Non. Pour elle, ce n'était pas nécessaire. Elle voyait qu'il n'était pas malade DONC il n'est
93 pas malade. C'était vraiment compliqué quoi.

94 MC : Donc la question des MST était abordée mais elle ne....

95 L3 : Ah oui non, c'était un peu compliqué.

96 MC : Et du coup, qu'est-ce que, comment vous ...

97 L3 : Du coup, ben moi j'avais renvoyé à l'éducatrice qui fait l'EVRAS parce qu'elle a tout le
98 matériel pour montrer. Comme elle a fait la formation, elle a vraiment tout et elle travaille elle-
99 même dans un planning donc ça aide. Et elle doit travailler ça avec elle normalement. [silence]
100 donc c'est elle qui suit ça.

101 MC : Et dans les euh... donc tu vois certains résidents en entretien aussi, est-ce qu'ils te parlent
102 des fois de ... de leur vie sexuelle ? Eux de manière spontanée ?

103 L3 : Spontanément, non. Euh... Ben sauf cette résidente là et euh... sinon les autres non. Et il
104 faut savoir que pour certains c'est un sujet assez tabou par rapport à la famille. Donc c'est la
105 famille qui met ... vraiment un halte là-dessus. Et qui ne veut pas entendre parler et qui leur ils
106 le **[inaudible]** aux sœurs on dit plutôt frère et sœur parce que les parents ont un certain âge et
107 ... et donc euh... eux n'en parlent pas et si on essaye d'en parler c'est « non, non, non ».

108 MC : Oui. Ce n'est pas possible. C'est ancré dans leur tête, c'est ça ?

109 L3 : Oui et puis même quand ils entendent des choses « faire l'amour » : « Ah ben c'est faire
110 un bisou sur la bouche, on fait l'amour ». C'est des trucs comme ça.

111 MC : Oui, la définition de faire l'amour.

112 L3 : Et ça qui est un peu compliqué, c'est de savoir aussi euh... enfin de respecter un peu tout
113 ça quoi, de savoir un peu Est-ce qu'on doit les informer à tout prix ? Enfin moi c'est la
114 question qui me traverse un peu. C'est : Est-ce qu'on doit les informer à tout prix ? Ou est-ce
115 que ... on respecte aussi euh... ce qu'ils savent quoi. Enfin voilà, je ne sais pas... et ne pas aller
116 plus loin. Enfin voilà. C'est quelque chose de... je m'étais posée la question. Après, je n'ai pas
117 de formation EVRAS donc euh... et bon à l'unif, ce n'est pas non plus poussé donc voilà.

118 MC : Oui, à quel niveau aborder la question. Ok. Et du coup, concrètement, est-ce que donc tu
119 te poses la question : « Est-ce qu'il faut en parler à tout prix ? » Est-ce que du coup tu en parles

120 ou tu évites ? Tu essayes d'éviter le... La question ou.. tu essayes quand même ? Dans quelles
121 mesures toi, sur le terrain tu dis : Ah ben il faut quand même en parler maintenant ?

122 L3 : Euh... Ben en entretien en général, c'est eux qui amènent leur sujet souvent. Et euh... Non,
123 je ne force pas. Franchement je ne force pas. Parce qu'on a ici des rôles donc euh... Ce qui est
124 EVRAS, ben c'est pour celle qui a fait la formation et qui euh... a fait et qui travaille dans le
125 planning qui s'occupe de ça. Et donc si jamais bon... si ils me posent la question, bon il y a une
126 résidente qui m'a clairement posé la question et voilà je l'avais informée, j'avais vu avec elle
127 pleins de trucs d'EVRAS mais euh... si jamais vraiment euh... je sens qu'il faudrait faire
128 quelque chose j'irai en parler à ma collègue quoi. Ou alors, on travaille à deux mais en
129 concertation. Mais ça ne m'est ... non, ça n'est pas arrivé. [silence]

130 MC : Ok. Euh...

131 L3 : Après il faut savoir qu'il y en a beaucoup qui ne sont pas en demande d'entretien. Donc
132 euh... voilà.

133 MC : Du tout ?

134 L3 : Ah oui, non. Il n'y en a pas beaucoup ... enfin il y a la moitié je dirais qui... viennent me
135 voir. Et les autres euh... ils n'en ressentent pas le besoin ou l'envie.

136 MC : Et le couple, tu les vois aussi ?

137 L3 : Oui je les vois.

138 MC : Et ils t'en parlent de leur relation au sens large ?

139 L3 : Oui, leur relation c'est assez souvent. Parce que dès qu'il y a des conflits, des tensions
140 euh... Des conseils où ils me demandent un peu... enfin des conseils dans le sens ben ils se
141 sont perdus dans leurs relations à un moment donné donc... on essaie de voir un peu ce qu'il se
142 passe, éclaircir. Et euh... Oui, ça ils viennent m'en parler souvent surtout dans les cas de conflit
143 après une dispute. [rire MC et L3] Ou alors, du fait qu'il y en a un qui est épileptique et du coup
144 ils se sentent toujours très mal parce que c'est un couple très ... très fusionnel et ce qui est
145 chouette c'est qu'ils ont une dynamique où vraiment ils prennent soin l'un de l'autre, vraiment.
146 Donc Monsieur qui fait des épilepsies, ben qui fait souvent des crises, il se sent très mal du fait
147 que sa compagne enfin sa copine doit porter beaucoup de choses donc c'est elle qui doit mettre,
148 enfin qui a la canule, qui doit appeler les éducateurs qui doit parfois elle-même gérer la crise
149 quand ils sont en rue par exemple. Et donc euh... ben ils se sentent mal par rapport à ça et donc
150 on en parle. [silence] Eux, de leur couple, ils en parlent vraiment ouvertement, enfin
151 ouvertement, pas à tout le monde mais en tout cas en individuel enfin individuellement. Je les
152 vois en couple et individuellement. Et voilà. Je ne sais pas si c'est clair ce que je dis.

153 MC : Oui, oui. Et euh est-ce qu'il y a des... comment est-ce que tu réagis quand il y a des...
154 des fois des comportements inadéquats en collectivité ? [silence] en matière de vie affective et
155 sexuelle, un attouchement par exemple qui se fait en collectivité. Comment est-ce que tu gères
156 ça ?

157 L3 : [silence] J'essaie de trouver un exemple. [silence] La dernière fois, il y avait eu ... un
158 homme ici donc qui tapait sur les fesses d'une femme. Mais la femme est du genre à ne pas
159 réagir enfin elle est un peu dans ses pensées tout le temps et donc elle passe d'un ... enfin c'est
160 toujours très difficile de capter son attention et donc elle n'a pas réagi. Et donc voilà, moi je les

161 ai pris à part. J'ai d'abord été voir l'homme en expliquant que déjà qui ne sont pas très, qui ne
162 sont pas appropriés et euh ... le respect et tout ça. Et puis le droit à dire « non et stop » pour la
163 femme. Mais... Ce n'est pas évident. C'est un psychotique et qui... je ne sais pas s'il a vraiment
164 bien ressenti enfin le fait que c'est ... ce n'est pas respectueux ou quoi. Je ne sais pas s'il a bien
165 intégré, s'il a bien... oui je ne sais pas. Il en rit donc euh... Mais bon je lui ai quand même fait
166 passer le message et puis le droit à dire « non » de l'autre côté quoi. [silence] Après, il y a des...
167 quand on sent qu'il y a vraiment des... un manque de respect ou ce qui relève de son propre
168 corps et du corps des autres et de ça, ben il y a des réunions aussi avec tous les résidents du
169 centre, des réunions communautaires où là il y a des sujets généraux qui sont... comme ça on
170 ne vise personne qui passent quand même. La dernière fois c'était sur le respect. Donc euh...
171 chacun a son corps, chacun... voilà.

172 MC : Et pourquoi est-ce que vous avez fait sur ça ? C'est parce que c'était quelque chose qui
173 était ressenti de manière récurrente ces derniers-temps ?

174 L3 : Oui mais pas spécialement au geste que j'ai expliqué. C'était le respect en général quoi.
175 Le respect de l'autre. Ça c'est quelque chose qu'on est ... [silence]

176 MC : Ok. Et du coup euh... mis à part le fait donc euh ... que ce qui est compliqué pour toi
177 c'est de savoir à quel prix en parler, enfin ce qu'il faut parler de ça avec les résidents. Est-ce
178 qu'il y a autre chose qui est compliqué dans cette matière ?

179 L3 : Il y a pleins de choses qui sont compliquées. Par contre, il y en a un ici qui a le désir de
180 vivre avec sa copine. Mais ça ne lui sera pas accessible quoi. Clairement, il n'a pas ... assez
181 d'autonomie et d'indépendance pour vivre seul. Donc ça c'est des questions qui... Enfin ça se
182 pose aussi je trouve. C'est ... un peu compliqué de lui... enfin de le confronter à ça finalement.
183 Il y a quoi d'autres ? Il y a ça... Ben le fait que beaucoup veulent vivre en couple. Puis...

184 MC : Parce qu'ils voient le couple ici ou c'est un sentiment déjà qu'ils ressentaient ?

185 L3 : Ah non, c'est depuis toujours. Pour lui euh... Les Lauriers, c'était juste euh... en attendant
186 et puis il vivra avec une future amie et voilà, ça ne s'est jamais mis en place. Et on a beau lui
187 expliquer les choses parce que je trouve que c'est qu'il faut quand même lui dire. Mais à
188 l'entendre, il a toujours espoir.

189 MC : pourquoi ce n'est pas du tout possible pour lui ?

190 L3 : Parce qu'il n'est pas du tout autonome, ni indépendant. Et que ... il a des problèmes de
191 santé et ça ne sera jamais possible quoi. Je me demande s'il n'y a pas eu un essai... Non, c'était
192 avec une autre résidente qu'il y avait eu enfin elle est dans le même cas, elle aimerait bien
193 vivre un jour avec un futur copain. Mais il y a déjà eu un essai pour elle d'appartement seule.
194 Et ça n'a pas du tout été, elle n'est pas assez autonome et indépendante donc ça n'allait pas.

195 MC : C'est au niveau de l'autonomie que c'était compliqué.

196 L3 : Oui.

197 MC : Et pour les personnes qui sont en couple. Vous avez beaucoup de personnes qui sont en
198 couple avec des personnes de l'extérieur ?

199 L3 : Euh... [silence] Il y en a deux.

200 MC : Et ils se voient souvent ?

201 L3 : il y en a une ... quand elle a un copain, elle a eu plusieurs relations différentes enfin oui...
202 Et donc quand ils habitent tout près ben voilà, elle a l'occasion d'aller le voir régulièrement.
203 C'est un peu quand elle en a envie, quand c'est possible en tout cas par rapport à l'organisation.
204 Après, elle en a eu un qui habitait à 1h30 d'ici du coup euh... Ce n'était pas... elle ne le voyait
205 presque jamais, il y avait des rencontres qui étaient organisées, il venait, on allait mais voilà, au
206 niveau de l'organisation ce n'est pas évident et comme elle ne sait pas se déplacer seule, on a
207 essayé de lui apprendre le trajet mais ça n'a pas été. Du coup euh... Ben elle ne le voyait presque
208 jamais quoi. Ça c'est aussi des limites...

209 MC : Vous alliez quand même du coup, vous essayez vous de vous organiser pour aller le voir
210 et tout ça.

211 L3 : Oui, oui. Ce n'était évidemment pas assez souvent. Ce n'était pas très souvent quoi. Et ça
212 elle avait eu du mal, elle le vivait mal. Mais bon, on ne savait pas faire autrement. Mais enfin,
213 c'était dans le centre de l'autre côté où ça n'allait pas donc ce n'était pas évident.

214 MC : Au niveau organisationnel.

215 L3 : Oui, c'était compliqué.

216 MC : Ok. Et est-ce qu'il y a des personnes, des résidents qui seraient en demande d'être en
217 couple mais qui n'ont personne parce que voilà, peut-être au centre de jour où ils sont, il n'y a
218 personne qui les intéresse ?

219 L3 : [silence] Après, il y en a beaucoup qui sont en couple ici dans la maison, on a vraiment
220 beaucoup de couple dans la maison. Pour les autres euh... Ah oui, je pense que c'est quelque
221 chose qui doit quand même les travailler même s'ils n'en parlent pas. C'est quelque chose... en
222 plus ils le voient clairement ici et ils ont des vues là-dessus donc euh... Je pense oui. Mais en
223 tout cas ils n'en parlent pas, pas plus que ça.

224 MC : Il n'y a jamais eu la situation concrète et possible ?

225 L3 : En tout cas que nous on ... enfin on n'a jamais perçu ça, on ne nous a pas parlé de ça, non.

226 MC : Ok. Et donc euh ... il n'y a jamais eu de demande d'assistante sexuelle ici ?

227 L3 : Euh... Ben je sais que... Enfin moi je travaille ici depuis deux ans mais avant, il y en avait
228 ... Un ou deux je ne sais pas qui allaient voir des prostituées. On s'est posé la question pour
229 certains résidents qui euh... avaient connus enfin en tout cas un qui avait connu, qui avait une
230 sexualité dans le passé mais maintenant plus du tout. La question s'est posée mais ça n'a pas
231 été plus loin.

232 MC : Non ? Pourquoi ?

233 L3 : Pourquoi... Pourquoi, pourquoi... ? parce qu'il n'y avait pas la demande, je crois que
234 c'était pour ça. J'ai un peu ... On en avait parlé en équipe... [silence] Mais il n'y a pas de
235 demande. Et on n'a pas ressenti de mal-être par rapport à ça. Je crois que ça devait être ça ou je
236 ne sais plus franchement, je ne sais plus. Mais je sais que ça s'est posé un moment.

237 MC : Parce que des fois, ils ne savent peut-être pas que ça existe. Donc euh... Et est-ce qu'il
238 était au courant que c'était possible ?

239 L3 : [silence]. Euh... C'était pour qui déjà ? Je ne sais plus le nom en tête. Ben tous non. Tous
240 ne sont pas au courant, ça c'est sûr. Déjà ceux qui n'ont pas de sex... enfin ceux qui n'ont
241 jamais connu ça en tout cas avec une partenaire. Ça je suis sûr qu'ils ne sont pas au courant.
242 Euh... Non, en tout cas je sais que ça ne s'est pas mis en place. Mais qu'on en a parlé, qu'on
243 s'est posé la question en tout cas pour un résident. On se demandait si ce n'était pas bien pour
244 lui et comme il n'y avait pas de demande ben voilà... je pense qu'il y a encore une certaine ...
245 malgré tout une certaine pudeur je crois là-dedans.

246 MC : Et sinon vous auriez fait appel tu penses ?

247 L3 : Oui, je pense. Ça ne m'aurait pas ... enfin après je pense que ça dépend peut-être de chacun
248 dans l'équipe mais moi ça ne m'aurait pas dérangé du tout de devoir faire appel à un service
249 pour un résident qui aurait envie.

250 MC : Euh... Toi tu as eu juste tes cours, tu n'as pas eu de formation EVRAS ?

251 L3 : Pas encore mais je compte la suivre. Là je finis une formation et puis je ...

252 MC : Oui, une chose à la fois.

253 L3 : Voilà.

254 MC : Ok. Et comment est-ce que tu penses que l'équipe.. le ressenti de l'équipe par rapport à
255 la vie affective, relationnelle et sexuelle des résidents ?

256 L3 : Ben je pense que maintenant c'est Enfin de ce que j'ai entendu par le passé euh... C'est
257 que c'est... ils sont beaucoup plus ouverts mais j'ai quand même le sentiment que certains ont
258 encore des petites réticences quoi.

259 MC : Et pourquoi tu penses qu'ils ont des réticences ? C'est plus personnel [silence] ou... ?

260 L3 : Dans le sens ... par rapport au sens des responsabilités je dirais. Peut-être qu'ils ne pensent
261 pas que les résidents sont responsables et pourraient euh... faire attention quoi dans leur rapport.
262 Tout ce qui est les grossesses, les MST et tout ça, ou qui ne sont pas capables. C'est un peu le
263 sentiment que j'ai. Après, je pense que c'est vraiment une minorité. Mais je pense qu'il y en a
264 quand même encore ou qui ont encore un peu la vision du passé quoi.

265 MC : Oui. Donc qui sont plus âgés du coup.

266 L3 : Oui.

267 MC : Dans les jeunes c'est plutôt ... ?

268 L3 : Non, là je pense que vraiment tout le monde est à l'aise. La plupart du personnel ici est
269 vraiment ouvert quoi je pense. Mais pour certains, j'ai l'impression qu'ils sont un peu réticents
270 quand même mais... ils ne seraient pas contre hein je pense euh que chacun puisse avoir le droit
271 à une vie de couple ou quoi ou sexuelle mais ils se poseraient quand même des questions quoi.
272 Ils ne seraient peut-être pas à l'aise avec. Après je sais qu'il y en a pleins qui ne sont pas à l'aise
273 de parler de ça. Ça oui.

274 MC : Et pourquoi tu penses qu'ils ne sont pas à l'aise ?

275 L3 : Parce qu'ils ne savent pas comment surement aborder les choses ou ... ou comment faire
276 avec, s'il y a une demande comment faire avec, comment aider ou comment conseiller ou
277 comment former.... Enfin oui. C'est vrai que c'est quelque chose de compliqué.

278 MC : Ils ne savent pas comment faire quoi.

279 L3 : Oui.

280 MC : Ok. Mais tu penses que s'ils avaient eu une formation à cet égard, ils seraient quand même
281 plus enclins ou malgré tout ils resteraient encore ... réticents ?

282 L3 : Ben je pense que si on leur donne la formation et que ... oui je pense qu'ils seraient peut-
283 être plus ouverts. C'est possible.

284 MC : Ok.

285 L3 : Mais est-ce qu'ils ont envie de faire la formation ? ça c'est autre chose.

286 MC : Oui. Oui, c'est sûr. Il faut que ce soit leur intérêt aussi.

287 L3 : Oui c'est ça, s'ils ne sont pas intéressés.

288 MC : Ça ne marchera d'office pas. Ok. [silence] J'ai déjà eu pas mal de réponse avant.

289 L3 : Oui avec l'historique. Ils sont ici depuis plus longtemps et donc ils ont beaucoup plus à
290 dire.

291 MC : Oui, c'est ça. Est-ce qu'il y a des personnes plus réticentes, au niveau des professionnels,
292 du personnel qui sont venus t'en parler à toi parce qu'ils ne savaient pas comment gérer ça ?
293 [silence] Ou est-ce qu'ils n'arrivent pas à gérer et ils renvoient un peu les résidents à d'autres ?
294 Mais est-ce que c'est un peu quelque chose qu'ils vivent difficilement et que ... ?

295 L3 : Alors, oui je pense que c'est déjà arrivé mais je n'ai plus d'exemple en tête. Mais ça me
296 dit quelque chose qu'on en avait parlé en équipe parce qu'on n'était pas confortable ... [silence]
297 Mais pour qui ? [silence] Mais je sais qu'une fois on m'a renvoyé une résidente ben justement
298 qui avait ces petits fascicules, enfin qui avait été au planning et qui était revenue avec des
299 fascicules et qui voulait qu'on les lise avec elle et on me la renvoyée quoi pour que je fasse ça
300 avec elle. Maintenant est-ce que c'est parce que on ne voulait pas lui faire, en soi, c'était juste
301 lui lire les choses quoi. Donc est-ce qu'on s'est dit : « C'est une psy, donc elle va le faire avec
302 ou ... » Je ne sais pas. Je ne sais pas si c'était vraiment de la réticence. Je n'ai pas d'exemple
303 donc je vais dire donc parce que je n'ai pas d'exemple concret.

304 MC : Mais le personnel, tu ne ressens pas le besoin de la part du personnel, des professionnels,
305 d'en parler parce qu'ils ne sont vraiment pas à l'aise avec ça et qu'ils ont besoin euh... d'en
306 parler.

307 L3 : Non, je ne pense pas. Parce qu'il n'y a pas spécialement de grosse demande des usagers
308 ici. Donc je pense que si c'était, s'il y avait plus d'activité à ce niveau-là, plus de demande,
309 peut-être que là ...

310 MC : Et les petites demandes sont déjà euh ... il y a déjà eu des réponses qui sont mises en
311 place.

312 L3 : Oui, c'est ça. [silence] puis ce n'est jamais vraiment quelque chose de ... ce n'est pas ...
313 ils ne vont pas venir nous demander : « Ah j'ai envie de faire l'amour avec quelqu'un ou Ce
314 n'est jamais ça. Non. La sexualité en fait, ils n'en parlent pas beaucoup. À part une en particulier
315 qui elle, est assez ouverte pour en parler mais les autres...

316 MC : Ils sont forts âgés pour le moment ? enfin, ils sont de plus en plus [coupé par L3]

317 L3 : La moyenne d'âge est assez âgée, je pense que 50, 45-50 ici.

318 MC : Oui. C'est plutôt les jeunes, c'est plus avec des résidents plus jeunes où il y aura plus des
319 grosses demandes. Peut-être.

320 L3 : Après, on peut se dire aussi que les plus âgés ont connu une sexualité dans leur passé et
321 que maintenant ils ne connaissent plus donc ça pose aussi la question de savoir : est-ce qu'ils
322 en ont encore envie ou pas quoi ?

323 MC : Oui. Et quand ils vont en vacances avec d'autres enfin, avec d'autres personnes, des
324 résidents qu'ils ne connaissent pas, et qu'ils ont des amourettes de vacances souvent, est-ce
325 qu'après ils en reparlent ici ?

326 L3 : je dirais que ça dépend qui. Ça dépend qui. Il y en a certains qui vont en parler très
327 concrètement. D'autres euh... non. Je pense à un, celui qui a donné une fessée sur une autre
328 femme ici. Il avait rencontré, enfin c'est déjà assez exceptionnel parce qu'en général, il est assez
329 solitaire. Les femmes euh... ce n'est pas trop... enfin il ne montre pas d'intérêt en tout cas. Et
330 euh.. mais là il avait rencontré une fille avec qui il était tout le temps mais lui n'en parlait pas
331 spécialement en retour. C'est nous qui allions vers lui parce que on avait vu des photos et voilà.
332 Mais... après je pense que ça dépend qui. Ceux qui sont ouverts à parler de tout ça ben ils vont
333 venir nous le dire sans problème et les autres euh... les autres pas spécialement. Voilà.

334 MC : Ok. Du coup voilà ... est-ce que tu vois d'autres choses peut-être que je n'ai pas abordé ?

335 L3 : [silence] comme ça non. [silence] Ben je t'ai dit un peu les questions que je me posais par
336 rapport à tout ce qui est prévention et tout ça mais ... est-ce qu'on informe d'office, en tenant
337 compte du handicap enfin je ne sais pas de la déficience, du niveau de déficience. Je trouve que
338 c'est un sujet qui pose question quand même parce que on dit le droit aux personnes d'avoir
339 une vie sexuelle, affective, etc. Or c'est d'office, ça c'est sûr mais comment quoi. Ça c'est pour
340 moi un peu la question... enfin qui pour moi n'est pas clair.

341 MC : Oui, et puis du coup certains considèrent qu'ils n'ont pas vraiment le droit, que c'est
342 quelque chose qu'ils ont accès à cause de leurs parents, et les mentalités pour les plus âgés.

343 L3 : Ah oui. Je pense que ça peut être un sujet tabou pour pas mal de ... enfin en tout cas ici je
344 pense plutôt à ceux qui sont plus âgés. Dans le temps, c'était quelque chose d'assez tabou. Et
345 ça leur est resté quoi.

346 MC : Tu penses qu'il y aurait moyen de faire quelque chose pour qui sortent de cette mentalité
347 âgée... cette ancienne mentalité ?

348 L3 : Oui. Ben je pense par des groupes de paroles ou si ils vont à un planning, ça parfois c'est
349 organisé.

350 MC : oui. Ils avaient dit que certains allaient au planning mais qu'il n'y avait pas de retour.

351 L3 : Oui, je n'ai jamais eu de retour. Oui, non ça n'a pas été quelque chose qui a été dit ou de
352 quoi ils avaient enfin ce qu'ils avaient abordé pour que nous on puisse suivre aussi un peu. Non,
353 on ne sait pas. Enfin, je n'étais pas encore là à ce moment-là mais on n'a pas eu de retour. Mais
354 au moins on savait qu'ils avaient la possibilité de ... d'en parler quoi.

355 MC : Ah c'est dommage de ne pas avoir eu de retour.

356 L3 : Mais c'est souvent ça ici.

357 MC : Oui, avec les intervenants extérieurs, c'est compliqué.

358 L3 : Oui. [silence] On a déjà dû arrêter des suivis parce que on se demandait à quoi ça servait.
359 [silence] Oui.

360 MC : Oui. Ok.

361 L3 : Et c'est pour un mémoire ?

362 MC : Oui. Euh... Je n'ai plus d'autres questions.

363 L3 : Moi non plus. Comme ça je ne vois pas.

364 MC : Ben merci beaucoup.

365 L3 : De rien, j'espère que j'ai été claire.

366 MC : Oui, oui.

367

368

369